

Les douze années que M. Lespérance passera en véritable solitaire, ne seront qu'une préparation prolongée à la mort bienheureuse et édifiante qui a couronné sa vie. Il sut en profiter pour avancer à pas de géant dans la vertu. Dès l'année 1897, il faisait généreusement les trois vœux de religion, comme en fait foi la formule de profession écrite de sa propre main et datée de cette époque. Qui n'a admiré sa piété ? qui n'a profité de ses saints entretiens ? qui n'a pu saisir dans l'épanchement du trop plein de son cœur, quelques-unes de ses dévotions choisies : sa dévotion tendre et filiale pour saint François, son culte de famille pour les Saints de l'Ordre, en particulier pour sainte Marguerite de Cortone et pour son Patron le Bx Pierre de Sienne ? Inutile de relever sa confiance au bon saint Joseph et en sa bonne Mère, enfin, sa soumission amoureuse à son bon Maître, qui se traduisait par des *Fiat* ! mille fois répétés.

Mais respectons les secrets de ce sanctuaire intérieur, et disons quelques mots de son travail. Adonné à l'Administration de la *Revue*, il personnifia le zèle de l'œuvre et en porta l'amour jusqu'à la passion. La chère *Revue*, il aurait voulu la voir partout reçue, lue, méditée ! La voyait-il prendre quelque extension, il ne se sentait plus de joie. Pour lui faire plaisir et l'intéresser, rien de mieux que de l'entretenir sur ce sujet. Il suivait avec non moins d'intérêt, chacune des œuvres franciscaines, les prédications des Pères ; mais sa préférence restait pour la *Revue* : elle était à ses yeux le missionnaire franciscain, continué ou suppléé, conservant et développant le bien opéré. Les infirmités multiples qui le minaient sans interruption, ne l'ont pas arrêté un seul instant ; on peut dire en toute vérité, qu'il est mort sur la brèche ; une de ses dernières paroles fut pour rappeler à ceux qui le veillaient, le changement d'adresse d'un abonné.

L'âge et les maladies devaient pourtant avoir raison de son énergie ; plusieurs fois dans le cours de cette année 1905, il dut interrompre son occupation. Plus que jamais, il se sentit et s'appela le *Pauvre vieux*. Enfin, vers le milieu de novembre, un changement notable s'opéra dans son état, et le 15, son état parut tellement précaire que l'on crut opportun de lui administrer les derniers Sacrements. Il n'était que temps ; le travail de la mort fut si rapide, que le lendemain, à 8 a. m., le cher Frère Lespérance rendait paisiblement sa belle âme à son bon Maître, laissant après lui l'exemple de ses vertus de fervent Tertiaire et de son zèle d'administrateur dévoué de la *Revue*. Il était âgé de 76 ans et était profès du Tiers-Ordre depuis 40 ans.

R. I. P.

